

Brèves littéraires

Brèves

Haches

Marjolaine Deschênes

Numéro 83, 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/64437ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Deschênes, M. (2011). Haches. *Brèves littéraires*, (83), 90–93.

MARJOLAINE DESCHÈNES

HACHES

Ses pas verts
suspendus à la mémoire

elle tâte et fait l'enfant

elle rattrape les images enfouies
nous les recolle à la tempe

comme autant de haches
plantées droites dans les murs

heureuse, elle passe

*

Sur les tranchées
elle a éprouvé les armes
haches lances fusils
plantés dans sa chair
planqué chacun de ses enfants
dans les fossés

chut

remblayé le néant noir
d'où fusaient les cris, les balles

silence

rire

silence

*

Retrouver son adolescence
relacer les courbes
et les secrets l'amour
à l'encontre et à l'envers
en tout temps et à tous crins

silence
rire
silence

le fera-t-elle

oui

Ses enfants et sa vie
contre un mariage exotique

*

L'éclat du verre la poursuit
le cristal lui explose dans la tête
ses mains s'agitent en tous sens
vite vite, rions un peu. Courez

silence, dodo

je n'ai plus peur
d'arpenter les civières

retrancher par strates
ces douleurs lancinantes
plantées dans le dos

haches

je promets

il n'y aura plus de mensonges

comme si la question
était celle
de faire disparaître la terre

*

Près de son œil une frange
où l'univers tremblote

son regard s'est tapi dans la cuisine
là boire un peu

la fin du monde
à travers ses mèches

près de son œil une pensée
éteinte
entrevue de trop loin pour
survivre

plutôt rire
ce rire gêné d'une race innocente
en ce qui regarde
la plus simple des vérités

*

Lignes que l'on arpente
je les ai étudiées
 par cœur
profondément à l'aube
 à l'ombre

Lignes s'évertuant
 à la danse
 au sourire

Lignes de son visage élancées
 paf
jusque dans le mien